

Dossier Artistique

Olivier Charles



2 rue Chapon, 93300 Aubervilliers.
Email : oliviercharlescontact@gmail.com
Tel : +33 (0)6 24 96 71 57

www.olivier-charles.com
@oliviercharlesart

BIOGRAPHIE

Après une enfance passée à Caen, épris de liberté, je suis des études d'art au London college of Printing. Je remporte en 1990 le 1er prix d'une exposition sur le thème de « Natural illusion» au New South Wales Museum à Sydney en superposant des images de rames de métro à des détails décorés d'arbres. Les bases sont alors posées, la nature ou son souvenir se frayent un chemin en fil rouge dans mon parcours photographique, dans un monde urbain déshumanisé.

Je ne cesserai ensuite de voyager au hasard des rencontres pendant 20 ans, m'installant à Sydney, puis New York, où je vie de reportages institutionnels et portraits éditoriels. En 93, je remporte le 1er prix du Jury Ilford (président du jury Robert Doisneau), pour un reportage sur Bali, puis en 1997 le 1er prix reportage de El Pais pour une série de portraits de Boxeurs à Paris. Ma recherche personnelle se poursuit en filigrane. Installé à N.Y.C, j'entreprends de capter la nature là où elle a encore l'audace et le génie de subsister: un arbre esseulé fleurit dans la ville, des herbes folles vagabondent dans des jardinières en béton. Attiré par l'eau et le littoral, je m'intéresse aux alentours de Coney Island, la plage mytique New Yorkaise à la fois folles et déroutante puis la place de la nature dans la banlieue de Staten Island et dans le park de central park.

Je travaille principalement pour des groupes industriels à l'international pour la réalisation de visuels pour des plaquettes institutionnelles, rapports annuels; magazines internes et portraits d'entreprise, en direct et par le biais d'agences de design. Mes clients incluent Bouygues S.A, Colas, BNP, EDF, TF1, Criteo, Air France, Private Bank, Newcrest... Je collabore à la presse écrite et publie reportages et portraits dans des magazines tel El Pais, Marie Claire, Gourmet Traveller, The Australian, Wine magazine ainsi que pour des parutions plus alternatives tel Metro Pop, Kult Magazine, Vice, Cool'Eh, Australian Black and White magazine.

En 2007, sur un concours de circonstances, je rentre en France et m'installe sans grande conviction à Paris. Au même moment, les banques new yorkaises s'effondrent, provoquant une crise économique et éthique qui touchera le monde entier. Les masques tombent et l'on découvre sans surprise la violence du mensonge et la vanité d'une société spéculative, virtuelle.

Libéré d'un style de vie obsolète, face à un présent chaotique et un avenir incertain, mon travail personnel se tourne alors définitivement vers les paysages chers à mon coeur, « paysages de l'âme », en rapport avec l'eau, réinvestissant un nouveau romantisme. Cette recherche me conduit naturellement aux racines de mon enfance, sur le littoral Normand et les plages du débarquement où je retrouve mes racines. De ces premières déambulations, je ramène des clichés de plages désertes jonchées de vestiges de guerre dont le récit m'a marqué pendant mon enfance, retraçant l'inquiétude de l'oubli et de la disparition d'un grand-père blessé par la seconde guerre mondiale. «On ne sait, à chaque pas ce que l'on fait, si l'on marche sur une semence ou sur un débris», comme l'écrivait Musset dans «la confession d'un enfant du siècle».

Les horizons sans cesse scrutés des 1ères années, tel ceux du «Désert des tartares» de Buzzati, marqués par la lente introspection s'évanouissent et laissent place à d'autres paysages. Parallèlement à l'attraction pour les côtes de la Manche, l'évocation de la nature, les recherches autour des reflets de nénuphars flottant sur l'eau, les arbres en fleur, les falaises, présentent plus d'une similitude avec l'oeuvre de Monet ou les descriptions de Proust.

Expatrié pendant plus de 20 ans, à mon retour en France, j'éprouve l'urgence d'une re-connection à mon patrimoine et part «A la recherche du temps perdu». Telle pourrait être la métaphore de mon travail photographique: long pèlerinage, réflexion sur le temps et la mémoire affective comme sur les fonctions de l'art qui doit inventer ses propres mondes.

Je compose des paysages «Autobiographiques»: l'eau et plus largement la nature est le miroir de l'homme, le reflet de mon cœur, de mon esprit et de mon âme. L'immensité du temps et de l'espace renvoient à un temps infini et à un espace intérieur, mental et poétique. Les paysages permettent de rendre compte de l'ambiguïté des sentiments humains et de leur violence. Je propose aujourd'hui de grandes fresques, mêlant la force et la beauté éclatante d'une nature originelle à la Rousseau, un véritable antidote contre le désenchantement du monde. Je célèbre et réveille par la puissance d'une nature sauvage, naïve ou généreuse le retour toujours possible à l'avènement de la magie, de la poésie, du mythe. Mon combat par la photographie et la réintégration de l'imagination poétique représente le véritable défi que je lance aux doutes, aux fatigues, et aux nihilismes contemporains.

FORMATION - EXPOSITION - PRIX

*1987 - B.A Visual Arts, Honors Photography : London College of Printing, London, U.K

*Janvier 2020 Natures, Café O, Paris.

Aout, Septembre 2019 Paysages choisis, Serres du Val, Veules les Roses.

2007 - Staten Island, suburban moods. Staten Island Library.

2004 - Show girls – Annual Studio Show - Private Studio Strawberry Hills, Sydney. Australie.

2003 - Coney Island beach scenes – Coney Island Freak bar - Brooklyn, NYC.

2002 - Burlesque – The Slipper Room - NYC.

2001 - Show Girls - Franklin street gallery, NYC.

2000 - Show Girls - Moulin Rouge, Paris.

1997 - Jazz scenes - Ino's Gallerie, Dover street, WI, England.

*1990 - Group show, Natural Illusion

Texture on subway - 1er prix New South Wales Art Gallery, Sydney, Australie.

1997 - L'intimité d'un boxeur : 1er Prix du jury El Paris, Espagne.

1993 - Bali paysages: 1er Prix du Jury Ilford 1993, France.



Bully, 2019, Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 85 x 128cm.

Démarche Artistique - «La Source» 2019-2020

Je rentre en France en 2007 après 20 ans d'exil. Au cours d'une promenade sur le littoral Normand, je suis interpellé par la beauté des paysages retrouvés de mon enfance. Telle une révélation, je ressens pleinement ces lieux qui lient héritage, mémoire et spiritualité. Mes sens sont à vif, je suis connecté.

« La source » (2019 – 2020) explore des paysages normands, sur les rives de l'Orne, de son estuaire à sa source. J'entreprends un voyage initiatique au fil de l'eau. Mon regard se pose sur une terre déjà arpentée dans l'insouciance de l'enfance, me rappelant des souvenirs de jeunesse exacerbés, sur des chemins de traverse.

J'expérimente le rapport profond, existentiel à cet univers naturel qui nous habite, loin de la cacophonie urbaine. Là, je trouve une nature dominante et bienveillante. Je suis absorbé, dévoré mais aussi apaisé et protégé par le lieu. J'écaille le vernis d'humanité d'un monde instable qui vacille et obstrue mon regard. J'accepte mon insignifiance tout en aiguissant mes sens. De la solitude de l'homme moderne, j'embrasse un sentiment d'union et de communion naissant à un monde oublié.

Ces représentations photographiques sont dépourvues de toute présences humaines qui leur donnent une qualité picturale intemporelle, propice au recueillement. Elles mettent en lumière le rapport de l'homme à la nature et au divin. Le sens du divin est une expérience vécue plutôt qu'un concept, une révélation de l'âme plutôt qu'une construction intellectuelle. Ces paysages sont une représentation de la complexité, de l'émerveillement et de la résilience de l'ordre naturel.

Les paysages sont photographiés tôt le matin ou en fin de journée, le plus souvent à l'aide d'un appareil grand format et d'un trépied. Ma démarche est lente, posée et réfléchie. A chaque photo, un nouvel apprentissage ... je me donne le temps de l'immersion, de rentrer en connexion avec la spiritualité du lieu. Sur une période de deux ans, je décris en premier la constance de ces paysages dans des plans larges, montrant la puissance du décor. Je porte mon attention sur la force et la solidité de ces paysages. Progressivement, d'une manière presque instinctive, je me rapproche de mon sujet pour m'intéresser plus particulièrement à une impression de fragilité naissante et à un équilibre précaire. De la force de la rivière, mon regard se pose alors plus précisément sur son rivage. De mon intérêt premier pour le flux de l'eau et des paysages grandioses, je me tourne peu à peu vers les vibrations de la végétation environnante et de sa légèreté, bercée par les saisons. Les angles de vue se resserrent, les temps de poses sont plus lents.

Les sensations ressenties au contact de cette nature, d'un sentiment de calme profond à celui d'une certaine exaltation, orientent le choix de ma palette de couleurs. Des tons chauds, faisant place à des nuances plus rouge ou un bleu nuit, intensifient la poésie de l'image. Ces choix de couleurs font écho au sang qui coule dans nos veines. Elles nous rappellent à notre propre fragilité dans un monde contemporain où la nature n'est pas forcément respectée à sa juste valeur. Le cours d'eau irrigue et nourrit collines et vallées au même titre que nos vaisseaux sanguins nourrissent notre corps. L'homme est à l'image de cette nature vivante et en fait partie intégrante. Remonter à la source est alors un parcours initiatique qui nous guide sur le chemin de l'éveil pour mieux ressentir les pulsations de son cœur en synchronicité avec le lieu.

Une certaine interprétation de la Genèse, consacre l'Homme comme l'espèce dominante. Dans ce texte, on trouve la justification ultime du comportement prédateur et exploiteur de l'homme vis-à-vis de la Nature.

« Dieu créa l'homme à son image », s'adressant au premier couple, Il leur dit : « Remplissez la terre et soumettez-la, dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout être vivant. Je vous donne toute herbe portant semence à la surface de toute la terre et tout arbre. » Nous seuls avons pu domestiquer la nature, y puiser les ressources nécessaires à notre survie et à notre double prodigieuse expansion démographique et économique. Nous avons imaginé à partir du 19ème siècle, une nature surabondante, disponible sans bornes à nos activités économiques, celles-là mêmes qui ont amorcé l'anthropocène. La société doit se construire aujourd'hui dans une intégration de la nature. Il est temps de sortir d'un régime de domination et de reposer l'écologie comme une sagesse de l'habitation humaine.

Dans cet imaginaire de la transition, l'être humain ne s'oppose pas à la nature mais en fait partie, en tant que maillon de la biosphère, au sens de l'ensemble des êtres vivants.

Il faut donc réapprendre à vivre avec la nature, ne plus penser individuellement face à une menace, en particulier celle du réchauffement climatique, mais se réapproprier le sentiment d'urgence collective. A l'origine, lorsqu'il était encore un chasseur-cueilleur semi-nomade, l'être humain vivait en étroite symbiose avec la nature et ses éléments. L'homme doit aujourd'hui apprendre à exister en harmonie avec notre mère nature. C'est aussi la respecter et chercher à la protéger pour se préserver et grandir ensemble. L'avenir de l'homme passe par le changement, et ce changement doit se produire en chacun de nous.

Ma démarche photographique repose sur une expérience de vie. Au fil de l'eau, on apprend la patience, la tolérance, à faire preuve d'empathie, de compassion, de sollicitude envers chacun, les autres humains et l'univers. Nous ne sommes qu'un.

Je propose, avec des tirages grands formats, la possibilité de renouer avec notre spiritualité et de communiquer avec la nature et la magie des lieux. Ce travail est une ode à la beauté de la nature où l'homme trouve sa place. Là, le corps, le monde physique et spirituel ne font qu'un. J'invite chacun à regarder, ralentir, se poser et apprécier chaque paysage comme un monde en soi, un univers de paix et d'harmonie.

Dans « La Source », je collabore et donne carte blanche à Rémy Clair, sound designer. Rémy compose 4 études sonores en s'inspirant de 4 paysages de la série. Au contact de la nature, nos sens sont en éveil et semblent souvent décuplés dans un semblant de silence qui se transforme, une fois posé, en une harmonie sonore. Ils contribuent à l'éveil de notre corps et de notre esprit. La nature nous donne accès à la source de notre vitalité et à nous mêmes. Dans une recherche sonore intimement liée aux visuels, Rémy entretient et dépasse la tension entre chaque photographie et leur bande sonore. Il crée une ambiance sonore dans un lieu imaginaire fait «d'espaces impossibles». Dans une démarche métaphorique, Il travaille les formes, les couleurs et les textures sonores. Pour Rémy, la nature est un socle sur lequel l'homme peut se reposer.

Olivier Charles.



La Vallée 2020 / 01.

La Source, 2019-2020.



Saint Silly 2019 / 01.

La Source, 2019-2020.



Au Boëne 2020 / 01.



LeMoulin-2020 / 01.



Clécy 2020 / 01.

La Source, 2019-2020.

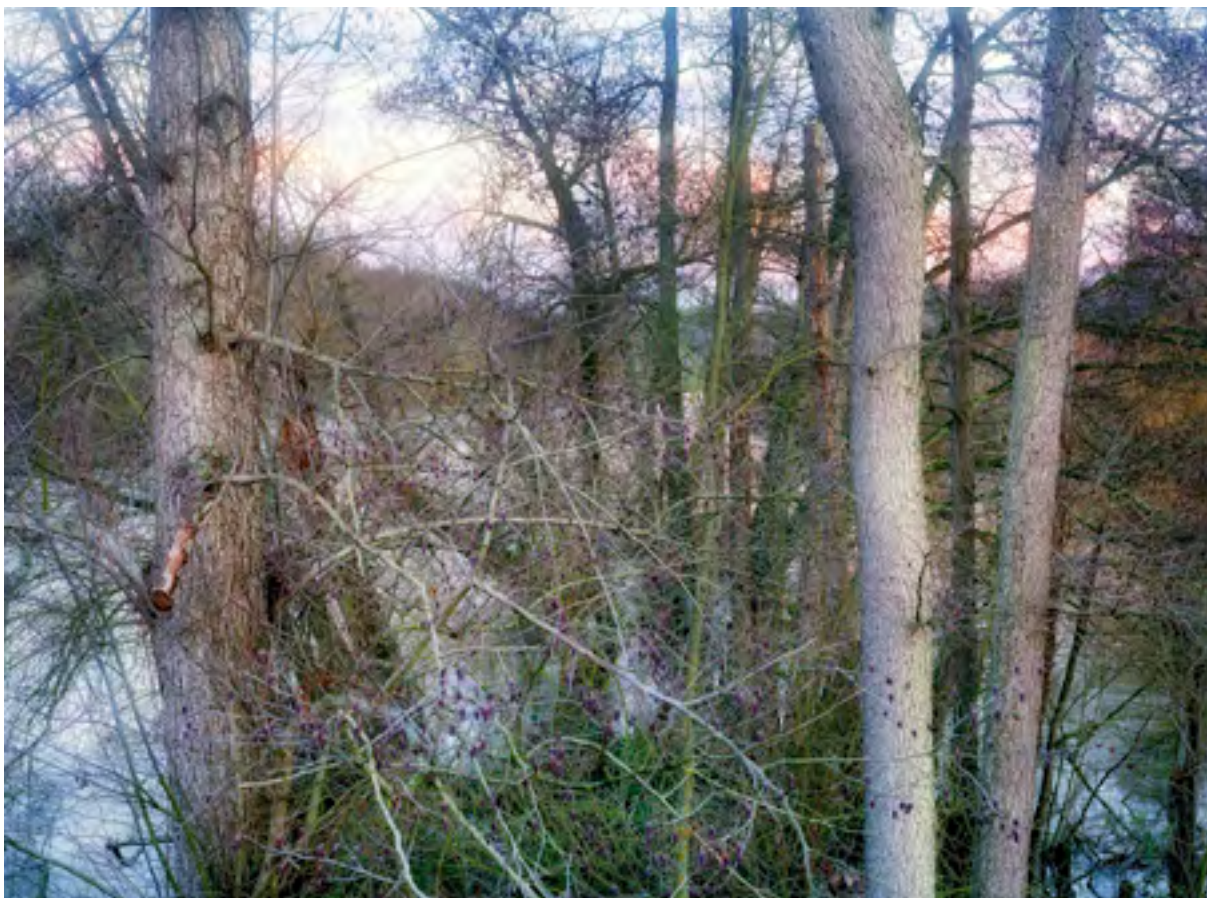


Saint Benin 2019 / 01.

La Source, 2019-2020.



Thury Harcourt 2019 / 01A.



Gué Romain 2021 / 01.



Moulin Neuf 2021 / 01.

«La Source», Composition sonore, 2020.

Dans la série « La Source », je collabore et donne carte blanche à Rémy Clair, sound designer. Rémy compose 4 études sonores en s'inspirant de 4 paysages de la série. Au contact de la nature, nos sens sont en éveil et semblent souvent décuplés dans un semblant de silence qui se transforme, une fois posé, en une harmonie sonore. Ils contribuent à l'éveil de notre corps et de notre esprit. La nature nous donne accès à la source de notre vitalité et à nous mêmes.

Dans une recherche sonore intimement liée aux visuels, Rémy entretient et dépasse la tension entre chaque photographie et leur bande sonore. Il crée une ambiance sonore dans un lieu imaginaire fait «d'espaces impossibles». Dans une démarche métaphorique, Il travaille les formes, les couleurs et les textures sonores. Pour Rémy, la nature est un socle sur lequel l'homme peut se reposer.



Maizeray 2020/01.

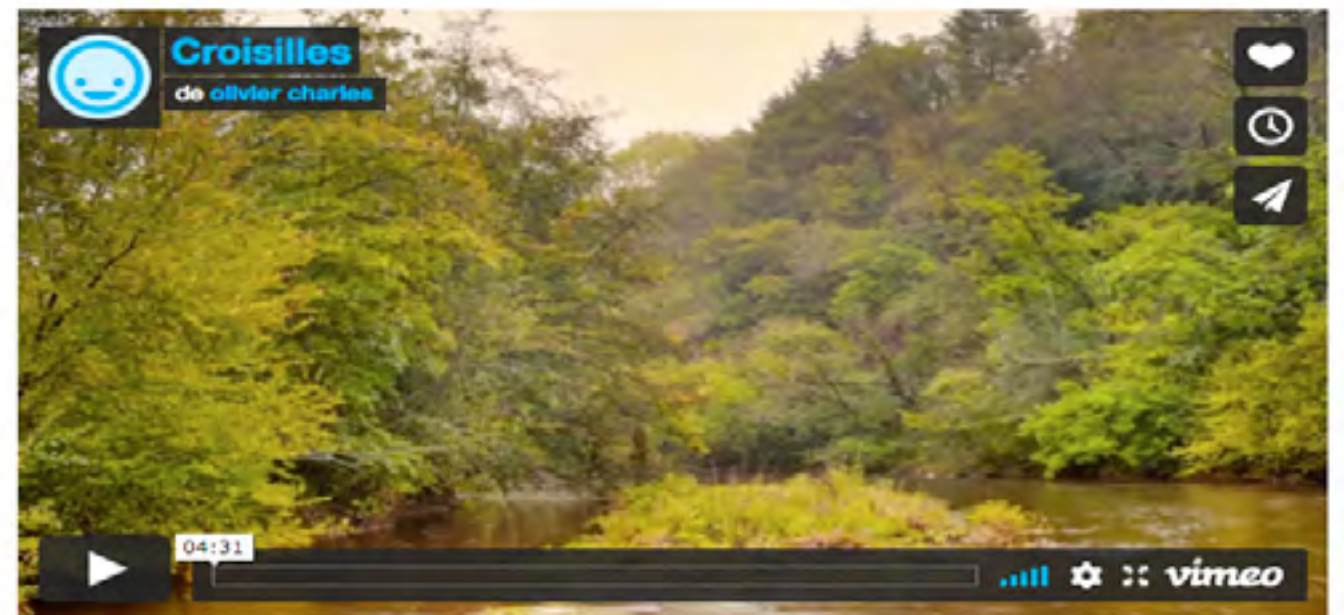
«Dans cette co-création, Olivier et moi avons voulu immerger les rêveurs dans des lieux imaginaires. Des lieux qui seraient le reflet inversé du monde moderne, du monde hors-sol, du monde de tous les progrès. Dans ce début de millénaire il y a un air de fin d'époque et il est légitime de se poser la question : « Que répondrais-je à mon fils lorsqu'il sera en quête d'un plan de verdure ? » Ludovic Villard. Avec cette œuvre commune, je souhaite montrer la nature non pas comme l'opposé de l'être humain, mais comme un socle sur lequel nous pouvons nous retrouver. Les lieux capturés me touchent, ils sont pour moi un fantasme, les échos de la rivière où j'ai grandi. Ils évoquent des espaces que l'on rejoint pour se retrouver et rêver.

Le jeu auquel je m'applique lors de la composition sonore est de chercher la jonction entre la musique et les bruits de notre environnement : le son d'un cours d'eau, le vent dans les feuilles, les gens, les avions. La finalité est d'organiser, de mettre en scène les bruits, sons bruts ou mélodiques, pour finalement inviter à une contemplation.

Dans cette série de pièces j'ai cherché à entretenir et dépasser la tension entre les images de nature et des sons marqués pas les traitements numériques et le sound design. Loin du réalisme, recréer l'ambiance de ces lieux imaginaires, de ces « espaces impossibles », passe d'abord par un travail sur les formes, les couleurs et les textures sonores. Ma démarche est métaphorique, dans un dialogue poétique avec le paysage de nature. Ici, image et son seront l'écrin de notre imagination.»

Rémy Clair.

«La Source», Composition sonore, 2020.



Compositions sonores, série «La Source».
Quatres compositions originales sont accessible sur le site.

<https://www.olivier-charles.com/compositions-sonores>

Démarche Artistique.

Je me suis toujours intéressé à l'habitat, à la relation de l'homme à son environnement et à la nature dans sa vie privée, dans des lieux urbains mais aussi sur des territoires plus isolés. Je m'intéresse aussi à la place de la nature dans les banlieues et de grandes métropoles pour progressivement épurer mes projets et orientations photographiques et me tourner essentiellement vers des paysages de nature Français dépourvus de toute présence humaine. Ma démarche est aujourd'hui essentiellement centrée sur le littoral et les rivières Françaises



ATLAS, Habitats, 1999.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 100 x 67 cm,
édition de 3 + 2 AP.



ATLAS, Habitats, 1999.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 100 x 67 cm,
édition de 3 + 2 AP.



ATLAS, Habitats, 1999.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 100 x 67 cm,
édition de 3 + 2 AP.



ATLAS, Habitats, 1999.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 100 x 67 cm,
édition de 3 + 2 AP.



Central Park, Borders, 2007.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Central Park, Borders, 2007.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Central Park, Borders, 2007.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Staten Island, Moving Grounds, 2003.
Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Staten Island, Moving Grounds, 2003.
Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Staten Island, Moving Grounds, 2003.
Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 58 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.



Cooney Island, Day and Night, 2001.
Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 80 x 80 cm,
édition de 10 + 2 AP.





Home and Away, 2014.

Tirages Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 40 x 60 cm,
édition de 30 + 2 AP.



Home and Away, 2014.

Tirages Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 40 x 60 cm,
édition de 30 + 2 AP.



Home and Away, 2010.

Tirages Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 40 x 60 cm,
édition de 30 + 2 AP.



Home and Away, 2010.

Tirages Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 40 x 60 cm,
édition de 30 + 2 AP.



Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Saule Pleureur 01, Louvigny, 2018/02.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Mauge sur loire, 2018/01.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Berthenay, 2018/01.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



La Charité sur Loire, 2018/01.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Saint Aignan, 2018/01.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Saule Pleureur 02, Louvigny, 2018/02.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Louvigny, 2018 / 01.

Rivières Francaises, Paysages Choisis, 2018.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 82 x 123 cm.
Tirage 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu. édition de 7 + 2 AP.



Blois, 2018 / 01.

Paysages choisis, Aout-Septembre 2019, Serres du Val, Veules les Roses.



Tirages Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, 110 x 150 cm, contrecollé sur Alu.
 Dimention photo 82 x123 cm.
 Edition de 7 + 2 AP, encadrement Chêne naturel.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Antifer, 2019 / 03.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Ouistreham, 2019 / 01.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Vasterival, 2019 / 01.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Sotteville sur mer, 2019 / 01.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Les Veulettes, 2019 / 01.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Saint Valery en Caux, 2019 / 02.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Cancale, 2018 / 01.

Littoral Nord, 2019-2020.

Tirage Papier mat ultra smooth Hahnemühle 305g, Photo 78 x 100 cm.
Edition de 7 + 2 AP.



Varangeville sur mer, 2019 / 03.

Présentation de la pratique artistique.

Ce projet d'exposition est le résultat d'une recherche photographique personnelle s'étalant sur deux années. Durant cette période, j'ai effectué de nombreux voyages sur les bords de rivières Françaises: l'Orne, la Loire, la Marne. L'initiation de ce projet fait suite à un profond désir de me ressourcer, quitter l'espace urbain pour explorer des paysages intérieurs en retrouvant des territoires où la nature a encore sa place.

Mon inspiration est nourrie par la peinture romantique du XIX qui promeut le cœur et la passion, l'irrationnel et l'imaginaire, la couleur et l'exaltation. Je m'inspire particulièrement des œuvres de peintres paysagistes Anglais tel John Constable et William Turner qui recherchent la beauté et l'harmonie, mais qui éprouvent aussi le désir de se confronter aux éléments extrêmes. Par une palette chromatique retravaillée en post production, je m'applique à accentuer la luminosité, les brillances et couleurs pour susciter poésie et rêveries engendrés par la découverte de ces paysages.

Cette série photographique est avant tout une recherche sur une quête de sens, un questionnement sur la place de l'homme dans nos sociétés, sa relation à la nature, mais aussi une recherche spirituelle et universelle. Ma démarche est chez une ouverture au monde naturel pour mieux comprendre son fort intérieur.

Avec le feu, l'air et la terre, l'eau est l'un des quatre éléments. Elle est source de vie. L'eau est à la source de l'imaginaire et des rêves. Et sous ses différents aspects, l'eau est une porte qui ouvre sur les fantaisies de l'imagination. Elle permet, en quelque sorte, de rendre visite à l'inconscient. L'eau est aussi le premier miroir de l'homme qui pense. C'est elle qui le guide vers la conscience de soi et la raison. Dans cette démarche, j'appréhende la relation de l'homme à la nature et les nécessités chez l'homme de changement profond de comportement. Ce sera au fil de l'eau, au contact de cette nature, que je m'interroge sur des questions environnementale et l'urgence d'y répondre.

Dans la nature, nos sens sont en éveil et semblent souvent décuplés dans un semblant de silence qui se transforme, une fois posé, en une harmonie des sens. Ils contribuent à l'éveil de notre corps et de notre esprit. La nature nous donne accès à la source de notre vitalité et à nous mêmes. Dans cette démarche artistique, je propose de découvrir et de mieux comprendre des dimensions de nous-même en raisonance avec la nature qui sont énergie, matière et lumière. Remonter le fil de l'eau nous rapproche de la spiritualité des lieux.

Je compose des paysages «Autobiographiques»: l'eau et plus largement la nature est le miroir de l'homme, le reflet de son cœur, de son esprit et de son âme. L'immensité du temps et de l'espace renvoient à un temps infini et à un espace intérieur, mental et poétique. Les paysages permettent par le biais de la photographie de rendre compte de l'ambiguïté des sentiments humains et de leur violence.

Je propose aujourd'hui de grandes fresques, une série de 10 tirages grands formats qui seraient exposés en galerie. Ces photographies illustrent la force et la beauté éclatante d'une nature originelle à la Rousseau, un véritable antidote contre le désenchantement du monde. Je célèbre et réveille par ce travail la puissance d'une nature sauvage, naïve ou généreuse le retour toujours possible à l'avènement de la magie, de la poésie, du mythe. Mon combat par la photographie et la réintégration de l'imagination poétique représente le véritable défi lancé aux doutes, aux fatigues, et aux nihilismes contemporains.

J'invite chacun à regarder, ralentir, se poser et apprécier chaque œuvre, chaque paysage comme un monde en soi, un univers de paix et d'harmonie. L'homme est lié à la nature. Tout est énergie, matière et lumière. Je met alors en avant cette idée que l'homme se doit de sortir d'un régime de domination de notre environnement et d'intégrer l'écologie et la préservation de notre habitat comme une sagesse et une nécessité pour notre survie. Nous nous devons de renouer avec notre spiritualité et de communiquer avec la nature et la magie de ces lieux sacrés. Ce travail est une ode à la beauté de la nature où l'homme se doit de trouver sa place. Là, le corps, le monde physique et spirituel ne font qu'un.

